

LA PRISE DE POUVOIR D'HITLER ET LE MOUVEMENT
D'UNIFICATION DES ALLEMANDS DES SUDÈTES

Ernst Nittner

L'unification des Allemands des Sudètes ne peut être jugée qu'à partir de conditions remontant jusqu'au 19ème siècle, à savoir les conflits nationaux de la monarchie austro-hongroise. En ce qui concerne la période après 1918, la question

est liée à la politique vis-à-vis des nationalités de la Première République Tchécoslovaque. L'idée d'une grande Allemagne remonte jusqu'à l'année 1848.

Le problème sudète vu sous l'angle de l'autodétermination et d'une coresponsabilité politique est plus ancien que le national-socialisme et Hitler. Jusqu'en 1935/36, les leaders du mouvement de K. Henlein ne s'étaient pas identifiés idéologiquement au national-socialisme d'Hitler; ils avaient manifesté une certaine loyauté face à l'état. Parmi les Allemands des Sudètes, il y avait une minorité de supporters orthodoxes d'Hitler. Ce n'est que plus tard que l'influence du développement du pouvoir de l'état national-socialiste ainsi que ses performances, ses succès apparents et sa propagande eurent un impact sur le parti. Il se produisit un changement idéologique au sein du parti. Parmi la population il se développa une psychose d'unité.

Pendant les dernières années avant les accords de Munich, on put assister à l'apparition d'une certaine unité extérieure. Cette unité apparente s'était établie à la suite d'une certaine pression politique et psychologique exercée par „l'Appèasementpolitik“, la politique des puissances occidentales, l'annexion de l'Autriche et l'absence d'une contribution constructive du côté tchèque. Malgré l'absence d'un accord idéologique Hitler put se baser sur cette unité dans le cadre de sa „politique d'agression“.